



Accenture déploie un accélérateur d'idées au coeur de Paris

Par Juliette Raynal - le 16 juin 2016



La salle d'idéations du nouveau centre d'innovation d'Accenture à Paris. © Accenture

Le géant du conseil et des services informatiques a inauguré, mercredi 15 juin, un centre d'innovation. Objectif de cette structure parisienne : accélérer la transformation digitale des entreprises grâce à une palette complète d'outils, de compétences, de méthodologies et une ouverture sur le monde des start-up. GRDF s'est déjà prêté à l'exercice en imaginant le technicien du futur.

118 installer son nouveau centre d'innovation, inauguré officiellement hier, mercredi 15 juin. Cette localisation est loin d'être anodine. Depuis le 6e étage, on peut suivre aisément l'avancée des travaux de la Halle Freyssinet. Situé à deux pas, l'incubateur géant doit accueillir quelque 1 500 start-up dès le mois de décembre prochain, et les équipes du cabinet de conseil comptent bien capitaliser sur ce « quartier bouillonnant d'idées » pour accélérer la transformation digitale de leurs clients. « Tous les avenue de France, 75013 Paris. C'est l'adresse qu'Accenture a choisie pour dirigeants d'entreprise que l'on rencontre nous demandent à quoi ressemblera le futur et vont dans la Silicon Valley pour trouver de l'inspiration. On leur amène la Valley à Paris, et bien plus », a déclaré, souriant, Pierre Nanterme, le CEO monde d'Accenture.

Une connexion vers les centres de recherche et un réseau mondial de start-up

Objectif du lieu : accélérer les idées, et surtout les concrétiser le plus rapidement possible via des ateliers organisés sur seulement quelques jours. Dans cette optique, Accenture met à disposition de ses clients une batterie d'outils et de compétences. D'abord, les locaux sont équipés de technologies de visioconférence qui permettent aux clients de se connecter aux six centres de recherche d'Accenture, dont celui basé à Sophia Antipolis, spécialisé dans l'IoT, la blockchain et la réalité virtuelle. Un moyen pour les entreprises clientes de se plonger dans les technologies du futur et d'ouvrir le champ des possibles.



Dans la même optique, les clients ont également accès au programme Open Innovation. Déployé dans 12 pays, il vise à identifier les start-up les plus prometteuses. Dans le monde, 2 000 jeunes pousses ont d'ores et déjà été détectées. Parmi elles, la start-up française Manzalab, qui développe des applications en réalité virtuelle pour des besoins de formation. La jeune entreprise a aussi développé pour EDF une application de réalité virtuelle partagée, qui permet aux collaborateurs de se retrouver virtuellement dans une salle de réunion autour d'une maquette de centrale nucléaire.

Le design thinking et l'analytics pour comprendre les besoins

Le centre d'innovation accueille également les équipes de Fjord, un studio spécialisé dans le Design Thinking. Cette approche, centrée sur l'utilisateur, permet à l'entreprise de comprendre les besoins et les motivations profondes de ses clients. La méthodologie consiste ensuite à proposer des scénarios alternatifs et de les rendre tangibles très rapidement par le dessin.



Au menu également, une salle analytics immersive. Celle-ci est connectée à des technologies de Big Data qui permettent de traiter toutes sortes de données qu'elles soient structurées ou non. Ici, des Data Scientists échangent avec les experts métier pour confirmer leurs intuitions en développant des modèles mathématiques. Un gestionnaire de flottes de camions s'est appuyé sur cet outil pour optimiser la gestion de sa flotte grâce à des techniques prédictives. L'outil a rapidement permis de développer une maquette d'application, dans laquelle le gestionnaire pouvait visualiser sa flotte en temps réel sur une cartographie, les prédictions de pannes et une sélection des meilleurs ateliers où envoyer ses camions avant que la panne ne se produise.

GRDF imagine le technicien de demain

Si le centre a été inauguré hier, quelques clients ont déjà pu bénéficier de cet accompagnement. C'est le cas notamment de GRDF qui, à travers deux journées d'ateliers espacées d'une semaine, a pu développer différents cas d'usage autour du technicien du futur. « L'objectif était d'imaginer comment le travail du technicien pouvait être facilité et amélioré grâce aux objets connectés », raconte Manuel Mauriol, responsable de la cellule mobilité au sein de la DSI. Après une phase de brainstorming, ponctuées de « et si » et de Post-it, les techniciens ont « prétypé » des solutions en découpant, collant et ficelant des bouts de carton et des bouteilles en plastique.

A partir de ces premiers prototypes, les designers d'Accenture ont travaillé sur des esquisses, qui ont été présentées aux techniciens de GRDF la semaine suivante. Une nouvelle phase d'itération a permis de sélectionner une poignée de cas d'usages. Parmi eux, la possibilité pour le technicien de partager son champ de vision pour obtenir de l'aide extérieure ou la possibilité d'équiper les différents ouvrages de capteurs pour que les techniciens puissent les trouver plus rapidement. « Pendant ces deux journées d'ateliers, nous n'avons pas travaillé sur la technologie. On s'est concentré sur l'humain », témoigne Manuel Mauriol. Ce sont les équipes d'Accenture qui se chargeront d'identifier les technologies les plus pertinentes pour répondre à ces cas d'usage.